



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Kaiser, Jean-Pierre, *Cathédrale II*, 1967, eau-forte et aquatinte sur papier vélin, 32 x 49 cm (Bildmass), Cabinet cantonal des estampes, Musée Jenisch, Vevey, VD 974-0638

## Bearbeitungstiefe

■■■■□

## Name

Kaiser, Jean-Pierre

## Lebensdaten

\* 28.4.1915 Lausanne, † 7.5.2001 Lausanne

## Bürgerort

Lausanne

## Staatszugehörigkeit

CH

## Vitazeile

Graveur, peintre et sculpteur. Cofondateur des groupes de graveurs Tailles et morsures en 1941 et L'Épreuve en 1964

## Tätigkeitsbereiche

eau-forte, aquatinte, sculpture en métal, gravure, peinture, dessin, lithographie, vitrail, gravure sur bois, peinture murale, affiche

## Lexikonartikel

En 1932, Jean-Pierre Kaiser s'inscrit à l'École des beaux-arts et d'art appliqué de Lausanne, où il bénéficie de l'enseignement de [Casimir Reymond](#), [Charles Chinnet](#), [Marcel Poncet](#) et [Henry Bischoff](#). En 1939, il obtient le Diplôme d'artiste décorateur, suivi par les Prix d'art fédéral de 1939, 1940 et 1941. Il travaille brièvement comme maquettiste et illustrateur durant les années 1940, notamment pour la revue *Formes et couleurs*, puis, alors que sa carrière d'artiste vient tout juste de démarrer, il est mobilisé durant la guerre. Entre 1946 et 1976, il enseigne le dessin à l'École professionnelle complémentaire de Lausanne et, dès 1950 jusqu'à sa retraite en 1979, la gravure sur bois et la lithographie dans l'école qui l'avait formé. Cofondateur des groupes de graveurs Tailles et morsures en 1941 et L'Épreuve en 1964. Dès 1948, il participe aux biennales de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, et à

des expositions de gravure en Suisse et à l'étranger. Aux côtés d'artistes comme [Albert-Edgar Yersin](#), [Pierre Aubert](#), [Germaine Ernst](#) ou encore [Pietro Sarto](#), Kaiser contribuera au renouvellement de la gravure vaudoise. D'une grande modestie, craignant l'indifférence que ses gravures pourraient susciter, il n'expose seul qu'à partir de 1972 (galerie Mobile, Nyon). L'année suivante, la parution d'une monographie d'Eugène Badoux contribue à sa reconnaissance. En 2017, le musée Jenisch lui consacre une ample rétrospective.

Jean-Pierre Kaiser se partage entre art monumental et gravure. Il intervient en effet souvent dans des bâtiments, de la peinture murale exécutée pour l'Exposition nationale suisse en 1939 à son rôle de consultant en polychromie en 1984, et répond aussi à de nombreuses commandes de vitraux pour des édifices religieux. La gravure devient parallèlement son médium d'expression privilégié à partir du début des années 1950, contrastant avec son travail monumental qu'il retrouve toutefois dans le répertoire iconographique qu'il développe (architectures, roches, astres massifs, etc.). Il opte brièvement pour un style post-cubiste, gravant des objets et des figures féminines facettés, sans arrière-plan. Leur caractère monumental rappelle les sculptures de l'artiste britannique Henry Moore, qu'il admirait. Dans les années 1960, alors qu'il s'affirme plus abstrait dans ses peintures murales, l'artiste ouvre un nouveau chapitre figuratif dans sa gravure. Des villes, comme inhabitées, surgissent de réseaux de tailles abondantes. Elles sont confrontées à un astre ou à une masse flottante, évoquant des œuvres contemporaines de Max Ernst. Dès 1963, ces villes s'érigent sur une ligne d'horizon qui donne une échelle à ce que l'artiste qualifiait de « visions poétiques » ou de « paysages imaginaires ». Alors que le vitrail lui permet de s'adonner à la couleur, il explore en puriste les rapports du noir et du blanc : il combine l'eau-forte et l'aquatinte pour obtenir des noirs profonds et des textures variées. Ces mondes imaginaires et singuliers, que la critique a pu rattacher à la science-fiction sans que l'artiste n'y adhère explicitement, proviennent autant des volumes simples de l'art roman, de l'architecture du Corbusier ou de la série des *Prisons imaginaires* (1750) de Piranèse. Jean-Pierre Kaiser s'inspire aussi des paysages minéraux du Valais, où il aime se promener. Entre 1965 et 1996, il travaille par séries souvent parallèles (par exemple, *Espace monumental*, *Grand Ciel*, *Passage*, *Cathédrale* et *Utopie*). Il imprime lui-même ses gravures, à la maison. Il réalise aussi des esquisses au stylo à bille et des petites sculptures avec des matériaux récupérés. La figure humaine revient sous forme d'ombre (*Phénomène VIII*, 1969) ou de transferts photographiques dans les années 1980, puis casquée, tel un être du futur, dans la série *Homme* (1985). Dès 1992, Jean-Pierre Kaiser privilégie les petits formats. Les dernières séries *Espace* (1994-1995) et *Météorite* (1996) sont une

synthèse iconographique de son œuvre. Après s'être consacré sans relâche à celui-ci, tout en s'étant tenu en retrait du milieu de l'art, il cesse toute activité artistique en 1998.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire (Cabinet d'arts graphiques); La Tour-de-Peilz, temple de Saint-Théodule (1961-1967, vitraux par Robert Schmidt d'après des dessins de Jean-Pierre Kaiser); Lausanne, Collection d'art de la Ville; Lausanne, bibliothèque du Gymnase du Bugnon (1960, peinture murale); Le Locle, Musée des beaux-arts; Renens, rue de Lausanne 37 (1955, peinture murale); Vevey, musée Jenisch (Cabinet cantonal des estampes)

Laurence Schmidlin, 2019

#### **Literaturauswahl**

- *Jean-Pierre Kaiser. Météores et phénomènes*. Vevey, Musée Jenisch, 2017. Laurence Schmidlin (dir.). Zurich: Scheidegger & Spiess, 2017

- *Pleins feux! La collection d'art de la Ville de Lausanne*. Philippe Kaenel et Béatrice Béguin (dir.). Lausanne: art&fiction, 2017

- Eugène Badoux: *Le Graveur Jean-Pierre Kaiser*. Lausanne: L'Âge d'Homme, 1973

#### **Website**

<https://jpkaiser.ch>

#### **Direktlink**

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000471&lng=de>

#### **Letzte Änderung**

17.11.2020

#### **Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

#### **Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

#### **Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.